

dont il doit armer son bras pour défricher et cultiver son petit coin de terre, qui pourtant s'empresse de lui rendre au centuple le peu qu'il lui donne ; sera-t elle donc légère la peine à laquelle il faudra se soumettre pour fertiliser ces esprits et ces cœurs frappés par le péché d'une stérilité désolante ? Préposez à ce travail l'homme du monde, qui ne connaît que de nom l'abnégation chrétienne, chargez-le de vos deniers, comblez-le de vos promesses, accordez-lui toute la considération dont vous êtes capable, vous aurez en retour la juste valeur de votre argent, souvent même estimée au poids écrasant de l'égoïsme. Et encore en quoi consistera cet équivalent de vos déboursés ? Que recevront vos enfants confiés aux mains de ces maîtres non autorisés ? L'instruction peut être, mais pas d'éducation. Or l'instruction seule donne du vernis, mais n'élève pas, ne civilise pas. La science ainsi séparée de la vertu ne produit que l'orgueil : elle enfle, comme dit l'Écriture, et quand les hommes qui doivent prendre la principale part d'action dans la société sont remplis d'eux mêmes et emportés par l'ambition, ils sont complètement inhabiles, malgré toutes leurs lumières, à promouvoir les intérêts communs, ils mèneront la société aux abîmes. La religion, au contraire, attendant sa récompense de Dieu et non des hommes, travaille toujours en vue de l'éternité et non simplement pour le temps ; elle ne demande pas de salaire, elle réclame seulement la liberté de faire le bien. Elle prend l'homme pour ce qu'il est réellement, elle envisage sa vie terrestre dans son vrai sens, et voilà pourquoi la formation et le développement qu'elle lui donne ne tendent qu'à assurer son bonheur dans cette vie et dans